

## Centenaire de 1914-2014

Vendredi 27 juin 2014

Discours de Laurent de GOUVION SAINT CYR  
Président de la Communauté de Communes du Lunévillois

---

Nous sommes réunis aujourd'hui sur ce site à l'initiative du Souvenirs Français, de la Ville de Lunéville et de la Communauté de Communes du Lunévillois pour ouvrir le cycle des manifestations du centenaire de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Ces vallons, ces champs, ces boqueteaux qui nous entourent forment cet ensemble du Léomont - Friscati où une étape décisive du début de la guerre s'est produite.

La résistance héroïque par des milliers de soldats français fauchés par la mitraille allemande a permis de stopper ici, à quelques km de ce qui était à l'époque la frontière avec l'Allemagne, l'invasion de la France.

Nous sommes ici pour leur rendre hommage, nous sommes ici pour qu'au fil des générations le souvenir de leur sacrifice suprême pour la défense de l'intégrité de la France et de ses valeurs ne s'affaiblissent pas. Nous sommes ici pour que la leçon de courage et d'abnégation qu'ils nous ont donnée, fasse se lever en masse les soldats de la paix.

Qui pourrait aujourd'hui le mieux traduire cette volonté que tous ces jeunes écoliers Lunévillois qui ont préparé depuis des mois avec leurs enseignants et de nombreux parents, la cérémonie qu'ils vont nous offrir dans quelques instants.

Quel plus beau symbole pour les artisans de la paix que nous souhaitons tous être, que ces jeunes, sentinelles de leurs aînés, au pied de leurs croix avec leurs enseignants.

Ils représentent la relève de la France, ils démontrent que notre pays pourra toujours faire face pour rester debout pour autant que l'ardente obligation de cohésion nationale soit toujours plus forte que les ferments et les poisons de la division.

Je terminerai en évoquant quelques lignes et quelques pieds qu'adressait à celle qu'il aimait, le grand poète Apollinaire du fond de sa tranchée en mai 1915 :

« C'est ici l'ultime limite de la France guerrière. L'artillerie est tout près des tranchées des fantassins qui ici sont à 60 mètres des tranchées allemandes. Pas un arbre qui ne conserve la trace d'un éclat d'obus, des troncs sont brisés mâchés pour ainsi dire comme de mon temps les porte-plume des écoliers.

*Voici quelques pauvres fleurettes*

*De merisier et de lilas...*

*Si Mai, chez vous, a plus de fêtes*

*Chez nous il a bien plus d'éclats*

*Mais ce sont nos seules fleurettes :*

*Brins de merise et de lilas...*

Je reprends ma lettre pour la 3<sup>è</sup> fois à la lueur d'une bougie. »